

MÉMOIRES

DOCUMENTS ET ÉCRITS DIVERS

LAISSÉS PAR LE PRINCE DE

METTERNICH

CHANCELIER DE COUR ET D'ÉTAT

L'Éditeur déclare réserver ses droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Cet ouvrage a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en janvier 1881.

1881

MÉMOIRES

DOCUMENTS ET ÉCRITS DIVERS

LAISSÉS PAR LE PRINCE DE

METTERNICH

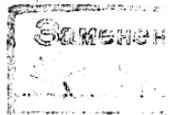
CHANCELIER DE COUR ET D'ÉTAT

PUBLIÉS PAR SON FILS,

LE PRINCE RICHARD DE METTERNICH

CLASSÉS ET RÉUNIS PAR M. A. DE KLINKOWSTROEM

Deuxième partie : L'Ère de paix
(1816-1848)



TOME TROISIÈME

LXXII-98



PARIS

E. PLON ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
RUE GARANCIÈRE, 10

1881

Tous droits réservés

AVIS AU LECTEUR

En livrant à la publicité la seconde partie de cet ouvrage, nous devons donner au lecteur quelques courtes explications préliminaires relativement à l'ordre et au classement des matières qu'elle contient.

L'Autobiographie, intitulée : *Matériaux pour servir à l'histoire de ma vie publique* (composée de trois fragments, dont parle la note de la page 216, tome I), a, dans la première partie, conduit le lecteur jusqu'au « commencement de l'ère de paix », en 1815. Ici le manuscrit s'arrête brusquement après quelques réflexions sommaires qui ont trait au règlement et à l'organisation des affaires intérieures de l'Empire d'Autriche pendant les années 1816 et 1817. Ce n'est que vers la fin de sa carrière que l'auteur a repris la plume pour retracer brièvement la dernière période de sa vie publique, en passant sous silence le long intervalle qui sépare ces deux moments de son existence. Cette grande

lacune laissée dans l'Autobiographie nous a obligé à changer un peu, dans la seconde partie, l'ordre des matières et à remanier partiellement le Recueil des documents, que nous avons dû grouper d'une manière différente.

En effet, tandis que dans la première partie le Recueil des documents pouvait se rattacher au texte de l'Autobiographie de manière à l'expliquer et à le compléter, ce Recueil ne peut, dans la seconde partie, s'appuyer sur un texte principal. Il faut ici que le Recueil lui-même remplace l'Autobiographie et forme le trait d'union destiné à relier la première partie de l'ouvrage au fragment final de l'Autobiographie, que, par suite, il doit précéder. Or, parmi les écrits divers laissés par le prince de Metternich, sa correspondance particulière était évidemment le mieux faite pour assurer la continuité du fil de sa biographie. Nous avons donc, il est vrai, divisé dans la seconde partie le contenu par périodes, afin de rester fidèle à l'ordonnance historique de l'ouvrage entier; mais dans ces livres eux-mêmes, nous avons toujours mis en tête la correspondance particulière qui se rapporte aux différentes périodes, vu qu'elle est surtout intéressante au point de vue biographique, et nous avons fait figurer à la suite les documents relatifs à des questions spéciales, documents qui sont, pour la plupart, officiels.

C'est ainsi que nous avons procédé, particulièrement en ce qui concerne la correspondance privée de Metternich, comprenant des lettres qu'il a écrites de 1817 à 1829. C'est précisément à cette époque que le chancelier d'État a entretenu une correspondance très-